

LA PORCIÚNCULA (PALMA)

COUVENT DE LA PORCIÚNCULA

1

La *Porciúncula* de Palma est un couvent qui a été fondé en 1914 par les franciscains du Tiers Ordre Régulier (TOR) dans l'intention d'y installer un séminaire franciscain. Elle abrite toujours la communauté de frères et le séminaire a été aménagé en établissement scolaire conventionné, ouvert aux enfants du quartier.

Le mot *Porciúncula* vient de l'italien *Porziuncola* et signifie « petite portion de terre ». Il fait référence à une petite chapelle qui se trouve à l'intérieur de la basilique de Santa Maria degli Angeli, dans la commune d'Assise (Ombrie, Italie), où le franciscanisme vit le jour. C'était un endroit très aimé de saint François, et c'est également là qu'il reçut « la Sœur Mort ».



FRANCISCAINS DU TOR

3

L'ordre franciscain fut à l'origine une petite communauté fondée à *La Porziuncola* d'Assise, il y a près de huit siècles. Elle rassemble aujourd'hui plus de deux millions de personnes dans le monde entier, au sein des différentes branches féminines et masculines. L'une de ces branches est celle des franciscains du Troisième Ordre Régulier (TOR) qui, à Majorque, prête ses services tout particulièrement dans les domaines de l'éducation, de la formation chrétienne, de la pastorale paroissiale et l'assistance aux personnes défavorisées. À partir d'ici, des couvents ont été fondés en divers endroits d'Espagne, à Vienne, à Rome, en Amérique du Sud, au Mexique et aux États-Unis.



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

2

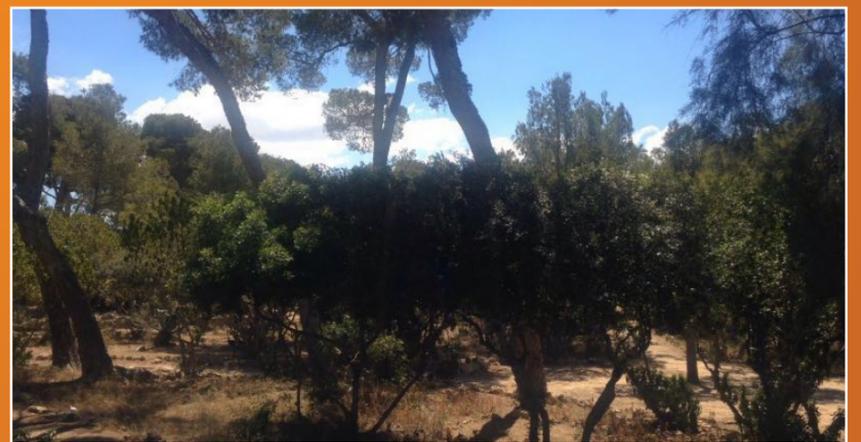
Saint François d'Assise (1182-1126) est le fondateur de l'ordre des franciscains, qui se caractérise par la revendication de l'austérité, de l'amour de Dieu, du prochain et de toute la Création.

Fils d'un riche drapier italien, il décida cependant de s'adonner à une vie simple, consacrée à l'ascèse, à la prière et au don de soi. Il se fit disciple du Christ et, très vite, un grand nombre de personnes le suivirent. Il fut canonisé deux années seulement après sa mort. Sa vie est considérée comme exemplaire.



PINÈDE DE SON SUNYER

4



Le bois de Son Sunyer, où se trouve le couvent de la Porciúncula, est la pinède littorale la mieux conservée de la commune de Palma. Elle se compose d'espèces de la flore méditerranéenne et d'un riche sous-bois, qui ont poussé spontanément sur les dunes littorales. Dans ces parages autrefois solitaires, pirates et contrebandiers trouvaient jadis refuge. Aujourd'hui, c'est un espace naturel qui invite à la rencontre, à la promenade et au sport. On peut y profiter d'un jardin franciscain et du Forestal Park Mallorca, le plus vaste parc d'aventure de l'île.



Cette exposition a été inaugurée en 2014 à l'occasion du centenaire du couvent de la Porciúncula. Elle montre le passage de la Majorque paysanne et maritime d'antan à la Majorque touristique d'aujourd'hui. À travers un long couloir, le visiteur peut suivre l'histoire du tourisme dans l'île et dans le monde, tout en contemplant des outils propres à d'anciens métiers évocateurs d'une Majorque aujourd'hui révolue.



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE 7

Le musée de la Porciúncula a été inauguré en 1971 après un long travail de recherche et de catalogage exécuté par le frère franciscain Joan Llabrés Ramis. Il présente trois collections (archéologie, ethnologie et numismatique) totalisant près de vingt mille pièces (certaines de grande valeur), dont un grand nombre sont le fruit de fouilles effectuées à l'initiative des franciscains eux-mêmes. Nous citerons les suivantes: un casque de bronze des guerres puniques, un morceau d'épée préromaine; une amphore du III^e siècle avant J.-C., une statue en bronze du dieu Mercure et une sonde de profondeur romaine. La collection d'ethnologie nous renvoie à la Majorque d'avant le tourisme, une île dont il ne nous reste que le souvenir.



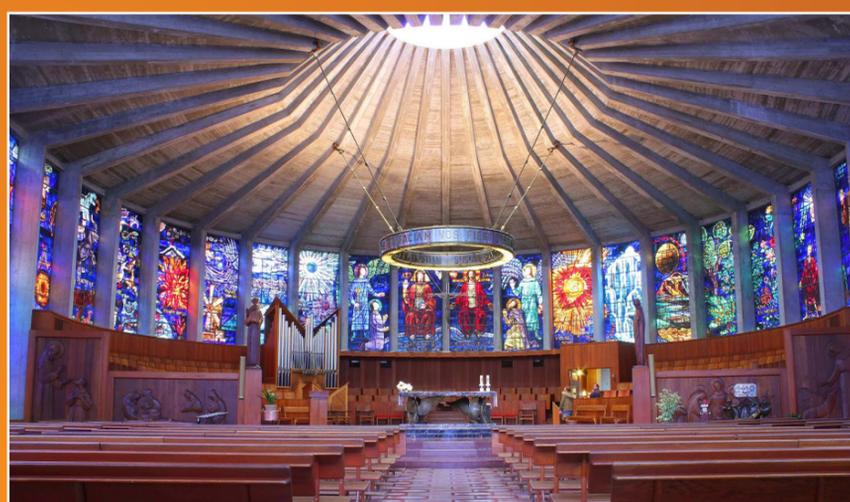
"PLAÇA" DE RAYMOND LULLE 9



Derrière l'église se trouve une petite place circulaire qui évoque une aire de battage. En son centre, prend place une sculpture unique, œuvre de l'architecte Josep Ferragut. Elle est consacrée au grand savant majorquin du Moyen-âge, Raymond Lulle (1232-1315), adepte de saint François. Il s'agit d'un monument en fer forgé avec un petit globe terrestre que la lumière du soleil vient heurter après avoir traversé un orifice situé au centre de la coupole de ciment armé recouvrant l'ensemble. On peut l'interpréter comme une évocation de l'illumination divine que reçut Lulle sur la montagne de Randa. La colonne faisant office de piétement montre un fragment du *Livre de la contemplation de Dieu*, écrit par le *Doctor Illuminatus* entre 1271 et 1274.

L'église de la Vierge des Anges de la Porciúncula, connue sous le nom d'« église de verre », est l'un des édifices les plus spectaculaires de l'architecture religieuse contemporaine de Majorque. Les travaux, entamés en 1964 et terminés en 1968, ont été promus par frère Antoni Bauzá Gayà, sur un projet du grand architecte majorquin Josep Ferragut Pou (1912-1968). Les principaux matériaux en sont le béton et le fer pour les nervures, le plomb et le verre pour les vitraux ; et le bois et le bronze pour l'intérieur.

Le plan en est ovale, avec 33 mètres de long pour le plus grand axe et 23 pour le plus petit. L'espace intérieur est par conséquent très large, mais aussi accueillant et gai. En outre, l'acoustique y est excellente. Le crucifix de l'autel est l'œuvre de Lluís M. Saumells et les autres sculptures du presbytère ont été exécutées par Jaume Mir. Le tabernacle et la spectaculaire lanterne qui couronne l'autel, à 19 mètres de hauteur, méritent une mention spéciale.



VITRAUX DE L'ÉGLISE 8



Les murs de l'église sont formés par trente-neuf vitraux de grandes dimensions, conçus par Joan Baptista Castro et fabriqués par « Vidrierías de Arte », de Bilbao. Ils enveloppent entièrement l'intérieur et y laissent pénétrer la lumière de la Méditerranée, qui s'y projette en une myriade de couleurs. Il s'agit de 600 m² qui, grâce à une technique médiévale et une esthétique moderne, montrent diverses images bibliques, ainsi que des scènes de la vie et de la pensée de saint François. Les dix-huit vitraux de l'autel illustrent le « Cantique des créatures » du *Poverello* d'Assise.

Dans l'ensemble, le visiteur assiste à un authentique hymne visuel à la nature et au cosmos franciscain : le soleil, l'eau, la terre, les plantes, la mort, Dante Alighieri, la lune et les étoiles, l'air, le vent, le feu, Raymond Lulle, l'arbre du bien et du mal, l'arbre de Jessé, l'arbre de la vie, la glorification de saint François, la Nativité à Greccio, les stigmates de saint François, la Porziuncola d'Assise et les quatre saisons de l'année.